

## AAC de Bonneval



Ce guide présente les principaux ravageurs d'automne sur céréales à paille et colza. Vous trouverez pour chaque ravageur les rubriques suivantes :

- Reconnaissance et biologie ;
- Nuisibilité ;
- Seuil d'intervention ;
- Moyens de lutte préventifs.



Pour toute question, vous pouvez contacter l'animatrice agricole de l'AAC :

**Delphine Barberis**  
Téléphone : 06 17 39 73 03  
Mail : [d.barberis@eure-et-loir.chambagri.fr](mailto:d.barberis@eure-et-loir.chambagri.fr)

## Sommaire

### Colza



|                                     |      |
|-------------------------------------|------|
| Altises d'hiver.....                | p. 2 |
| Limaces.....                        | p. 3 |
| Tenthrède.....                      | p. 4 |
| Charançon du bourgeon terminal..... | p. 5 |
| Larves d'altises.....               | P. 6 |

### Céréales



|                         |      |
|-------------------------|------|
| Cicadelles.....         | p. 7 |
| Pucerons d'automne..... | p. 8 |





## > Altise d'hiver adulte (ou grosse altise)

### Reconnaissance et biologie des adultes



L'altise d'hiver est un coléoptère de 3 à 5 mm au corps noir-bleu brillant, avec la tête, les pattes et les antennes rousses.

Les adultes émergent à la fin du printemps et cherchent un abri dans les haies ou autres zones de végétation dense pour y passer l'été. Ils sont inactifs pendant cette période (diapause).

Le retour à une activité intense est lié aux températures : le **vol de dispersion** (donc l'attaque massive sur les colzas) est **déclenché par le retour de températures chaudes (supérieures à 20°C) après une période de frais.**

### Nuisibilité

Stade sensible : de la levée à 3 feuilles.

Les adultes s'attaquent aux jeunes colzas et prélèvent leur nourriture sur les cotylédons et les jeunes feuilles. Au-delà de 25% de surface foliaire détruite, il devient difficile au colza de compenser et le potentiel de rendement peut être affecté.



### Seuil d'intervention

**80% des pieds** avec des morsures sur feuilles ou **1/4 de la surface foliaire** détruite. Ce seuil peut être abaissé à 30% en cas de levée tardive (début octobre)

### Moyens de lutte préventifs

Semer tôt pour avoir des colzas plus développés au moment du vol.

Semer le colza en association avec des légumineuses perturberait l'activité des altises.

Décaler la destruction des repousses de colza des parcelles voisines pour éviter les migrations de populations vers les nouveaux colzas.

Des **altises résistantes aux pyréthrinoïdes** ont été détectées l'année dernière dans le département.

Il est **indispensable**, pour limiter le développement de populations résistantes, **d'alterner les modes d'actions des produits** et de limiter les insecticides aux situations à risque.

### Ne pas confondre !



**Petite altise** : plus petite que l'altise d'hiver, elle peut être noir brillant ou bicolore. Elle provoque des morsures sur feuilles mais pas d'autres dégâts (les larves d'altises que l'on retrouve dans les colzas sont des larves d'altise d'hiver : voir page suivante).



**Baris** : corps allongé, noir aux reflets bleus. On le distingue de l'altise par son rostre recourbé et des pattes noires.



## > Larve d'altise d'hiver

### Reconnaissance et biologie



Photo INRA

La larve de l'altise d'hiver est une **larve blanche**, à **tête noire** et possédant **trois paires de pattes** à l'avant du corps.

Les femelles adultes commencent à pondre des œufs dans le sol 10 à 15 jours après leur arrivée dans les parcelles (fin septembre). La ponte s'arrête si la température devient inférieure à 0°C puis elle reprend dès que les conditions sont plus douces. **L'infestation par les larves peut donc être échelonnée tout au long de l'hiver, jusqu'au début du printemps (février-mars). Le niveau d'infestation par les larves n'est pas corrélé à la quantité d'adultes présents dans la parcelle mais dépend plus des conditions météorologiques.**

Après éclosion, les larves pénètrent dans les pétioles des feuilles du colza et se nourrissent de la moelle. Elles y passent l'hiver puis en sortent au printemps pour s'enfoncer dans le sol et s'y métamorphoser en adultes (nymphe).

### Nuisibilité

Les larves consomment l'intérieur des pétioles des feuilles du colza. Si leur nourriture vient à manquer, elles migrent vers le collet puis la tige de la plante afin de continuer à se nourrir. Elles peuvent alors être amenées à détruire le bourgeon terminal de la plante.

**Dans la majorité des cas, la destruction par les larves d'une partie des pétioles au cours de l'hiver a peu d'incidence.** En effet, une partie des feuilles est de toute façon perdue suite au gel.

En revanche, dans certains cas extrêmes, la destruction d'une partie des tissus de la tige principale peut entraîner **des problèmes d'alimentation des siliques au cours du printemps**. La disparition du bourgeon terminal a un impact très important sur la culture en **perturbant le développement du colza** (plante « buissonnante »).



Photo CA28

### Comptage des larves

Afin de quantifier la présence des larves dans les plants de colza, plusieurs comptages doivent être réalisés en entrée d'hiver. Prélevez 20 plantes et coupez les pétioles des feuilles dans le sens de la longueur. Comptez le nombre de plantes avec au moins une larve.

#### Seuil d'intervention

70 % de plantes avec au moins une larve.

### Moyens de lutte préventifs

Semer tôt pour avoir des colzas plus développés et limiter ainsi les dégâts et les migrations de larves



## > Limaces

### Reconnaissance et biologie

|                      | Limace grise   | Limace noire                            |
|----------------------|--|---|
| <b>Générations</b>   | 1 à 2 par an   | 1 à 2 par an                            |
| <b>Durée de vie</b>  | 9 à 13 mois  | 7 à 12 mois                             |
| <b>Nombre d'œufs</b> | 300 œufs/limace  | 150-200 œufs/limace                     |
| <b>Déplacements</b>  | 4 à 5 m/jour,<br>alimentation la nuit en surface               | 2 à 3 m/jour,<br>sous la surface du sol |
| <b>Dégâts</b>        | Peuvent engloutir jusqu'à 40% de leur masse corporelle en 24 h |   |

### Nuisibilité



Photos CA28

Le colza est une culture particulièrement appétente pour les limaces. La vigilance est de mise de la levée à 4 feuilles. En cas de forte attaque non contrôlée, les dégâts peuvent aller jusqu'à la destruction totale de la culture et nécessiter un resemis.

### Seuil d'intervention : évaluation du risque à la parcelle\*

| Conditions   | Activité et piégeage en parcelle | Risque parcellaire selon la grille ACTA - De Sangosse  |  |
|--|----------------------------------|--|--|
|  |                                  | Faible à moyen   | Fort à très fort   |
| Conditions favorables :<br>pluie, humidité au sol,<br>temps couvert                  | Activité avérée*                 | Intervention conseillée au semis ou juste après semis. Maintenez les observations régulièrement.                             |  |
|  | Absence d'activité**             | Surveillez vos parcelles   | Intervention conseillée juste après semis. Maintenez les observations régulièrement. |
| Conditions défavorables :<br>sec, temps découvert,<br>séchant, sol de surface<br>sec | Activité avérée*                 | Surveillez vos parcelles   | Intervention conseillée juste après semis. Maintenez les observations.               |
|  | Absence d'activité**             | Attendre le retour de conditions favorables pour raisonner une intervention, tout en maintenant les observations régulières. |  |

\* Piégeage ou observation directe

\*\* Absence de piégeage ou d'observation directe

\*<http://www.ciblage-anti-limaces.fr/evaluation-risque-limace/grille-devaluation-du-risque-limace/>

Si un traitement est nécessaire, vigilance lors de l'application !  
Pour limiter les risques pour la biodiversité et les transferts vers le milieu :

- vérifiez les réglages de l'épandeur et contrôlez la vitesse du quad ;
- n'appliquez pas de granulés en-dehors du périmètre du champ traité (notamment sur les ZNT, bandes-tampons, fossés, routes, etc.).



Photo CA28

### Moyens de lutte préventifs

Déchaumer (déchaumage précoce et rappuyé) sur sol sec.

Des déchaumages répétés sont d'autant plus efficaces.

Labourer avant le semis et/ou rouler après le semis.

Favoriser la présence de prédateurs en maintenant des abris naturels (jachères, haies etc).



## > Tenthrèdes

### Reconnaissance et biologie



Photos CA28



Les adultes (hyménoptères au corps jaune orangé, à la tête noire et aux ailes membraneuses) peuvent être retrouvés de façon abondante dans les cuvettes.

La jeune larve est translucide, grise voire noire. En fin de développement elle prend une couleur noire et mesure de 20 à 50 mm.

Plusieurs générations se succèdent (2 ou 3 selon les années). La génération d'adultes volant à la fin de l'été est la plus préjudiciable pour les colzas.

### Nuisibilité

Stade sensible : de la levée au stade « 6 feuilles »

Les adultes ne sont pas nuisibles.

Les larves dévorent les feuilles de colza en ne laissant que les nervures. La nuisibilité est généralement assez courte (8 à 10 jours selon la durée du cycle des larves) et les dégâts cessent brusquement.

Attention : la présence d'adultes dans la cuvette jaune n'est pas un indicateur de pression.



Photo CA28

### Seuil d'intervention

1/4 de la surface foliaire détruite

A noter que les traitements sont souvent inutiles : les dégâts cessent d'eux-mêmes au bout de plusieurs jours. On observe alors une disparition naturelle des larves devenues adultes.

### Ne pas confondre !



Photo Terres Inovia

Dégâts de limaces



Photo Terres Inovia

Dégâts de tenthrèdes



Photo Terres Inovia

Dégâts de petites altises



Photo Terres Inovia

Dégâts de grosses altises



## > Charançons du Bourgeon Terminal (CBT)

### Reconnaissance et biologie



Le charançon du bourgeon terminal est un coléoptère de 2.5 à 3.7 mm au corps noir et brillant, avec une pilosité courte et le bout des pattes rouges.

**Attention à ne pas le confondre avec le charançon gallicole du chou, dont le bout des pattes est noir et dont la nuisibilité est très faible.**

Après avoir passé l'été à l'abri, les charançons adultes ressortent à l'automne pour coloniser les parcelles de colza et y pondre. Le vol est possible dès 9°C, en l'absence de vent et de pluie. Les adultes pondent leurs œufs dans les pétioles où les larves se développent pendant l'automne, avant de migrer vers le cœur du colza où elles s'installent et se nourrissent.

### Nuisibilité

Stade sensible : de la levée à la reprise de végétation en sortie d'hiver.

Les adultes ne sont pas nuisibles. En revanche, les prélèvements effectués par les larves qui se déplacent et se nourrissent dans la plante peuvent affecter fortement le potentiel de rendement du colza, surtout si le bourgeon terminal est atteint. Dans ce cas, le colza prend un port buissonnant en sortie d'hiver. Les dégâts sont assez rares en Eure-et-Loir mais peuvent être pénalisants.

### Seuil d'intervention

Présence de charançons du bourgeon terminal dans la parcelle (captures en cuvette jaune). Intervention à positionner 8-10 jours après les premières captures ou juste avant que les femelles soient aptes à pondre (information relayée dans le BSV et les flashes AAC)

### Moyens de lutte préventifs

Semer tôt pour avoir des colzas plus développés au moment du vol et durant l'hiver. Le bourgeon terminal est de ce fait moins accessible aux larves de charançon. Semer le colza en association avec des légumineuses perturberait l'activité des adultes.



Colza présentant un port buissonnant





## > Cicadelles

### Reconnaissance et biologie

La cicadelle est un petit insecte ailé, mesurant à l'âge adulte 3 à 4 mm de long. Une seule espèce de cicadelle est capable de transmettre la maladie des pieds chétifs : *Psammotettix alienus*. Cette espèce est de couleur brun-jaunâtre. Les cicadelles fluo ne sont pas nuisibles. La cicadelle se nourrit en piquant les feuilles des graminées et en prélevant la sève des plantes. C'est à ce moment-là qu'elle transmet le virus aux plantes piquées.

Les cicadelles pondent sur les feuilles des graminées à l'automne et l'éclosion des œufs a lieu au printemps. Plusieurs générations d'insectes se développent au cours de l'été dans les graminées sauvages et les repousses de céréales. Elles colonisent ensuite les cultures à l'automne. Les attaques sont favorisées par des automnes doux et secs (température > 12°C).



### Dégâts et nuisibilité

Les prélèvements de sève ne sont pas directement nuisibles mais ils permettent la transmission du virus WDV responsable de la maladie des pieds chétifs. Ce virus entraîne un nanisme des plantes touchées, pouvant aller jusqu'à leur disparition. On observe un jaunissement de la pointe des feuilles et l'apparition de stries jaunes le long des nervures. Du fait de la mobilité des cicadelles, les attaques ne sont pas groupées en foyers.

Les attaques précoces, en diminuant le nombre de pieds/m<sup>2</sup>, sont les plus nuisibles. Les attaques plus tardives réduisent la fertilité des épis.

#### Seuil d'intervention

Plus de 30 cicadelles capturées en une semaine sur piège englué.

Ou, en l'absence de piégeage : lors d'une période ensoleillée et chaude, parcourir la parcelle en plusieurs endroits. Si à chaque endroit cette action fait sauter devant soi au moins 5 cicadelles marron (possibilité de s'aider d'une baguette), une intervention peut se justifier.

#### Moyens de lutte préventifs

Éviter les semis précoces

Limiter la présence de repousses de céréales durant l'été



## > Pucerons

### Reconnaissance et biologie

Les trois espèces de pucerons ravageurs des céréales peuvent être porteuses du virus BYDV responsable de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO) mais c'est principalement *Rhopalosiphum padi* qui est à l'origine des contaminations. Il est reconnaissable à sa couleur vert foncé, avec une zone rougeâtre sur la partie postérieure du corps. Comme pour la cicadelle, la transmission du virus se fait lors du prélèvement de sève par le puceron.

À l'automne, les parcelles de céréales sont colonisées par des pucerons ailés en provenance des graminées sauvages, des repousses de céréales et de maïs où les colonies se sont développées pendant l'été. Ces pucerons ailés peuvent ainsi apporter avec eux les virus présents dans ces repousses et les transmettre à la culture. Plusieurs générations de pucerons peuvent se succéder. Les transmissions sont d'autant plus nombreuses que les pucerons restent présents longtemps dans la culture (automne et hiver doux).



### Dégâts et nuisibilité

Les prélèvements de sève ne sont pas directement préjudiciables mais permettent la transmission du virus BYDV à l'origine de la jaunisse nanisante de l'orge. Ce virus est nuisible pour toutes les céréales à paille mais **l'orge d'hiver y est particulièrement sensible**. La JNO entraîne le jaunissement des plantes et leur nanisme.

Sur blé, la croissance des plantes est réduite et l'extrémité des feuilles devient jaune-rouge à la montaison. Les pucerons aptères étant peu mobiles, les **symptômes de JNO sont présents en foyers dans les parcelles touchées**. Le développement des plantes est diminué par le virus, entraînant une perte de rendement pouvant aller jusqu'à 40 q/ha.

#### Seuil d'intervention

10 % de plantes portant au moins un puceron ou présence de pucerons plus de 10 jours dans la parcelle.

#### Moyens de lutte préventifs

Éviter les semis précoces  
Limiter la présence de repousses de céréales durant l'été  
Choisir une variété tolérante (par exemple Amistar, Domino en orge d'hiver)